

Désir

Claudie Bellemare

Number 10, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/91125ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bellemare, C. (2019). Désir. *Entrevous*, (10), 44–45.

J'étais jeune et cruelle. Je me fais austère. Il est si facile de se refuser une première naissance.

Je ne suis pas innocente : j'ai appris à tromper les hordes du beau.

Je suis la louve qui parle d'ailleurs.

Je suis nue. Je ne suis jamais seule. Je ne renonce pas à la peur.

pour connaître le trajet de tes projectiles je vais marcher ma personne vers ce mur sans me retourner avancer droite et aller pendue me pendre il m'arrive de me piéger la cartographie viciée de notre continuité je n'ai pas encore de voix de rêve ou de geste et toujours pas de siècle

J'avais les infanteries, mais le vent m'a prise à la gorge de toutes ses forces. J'avais les désirs, mais tu as découpé toutes mes langues.

J'avais les piétons nécessaires au dommage collatéral, mais les oiseaux leur ont indiqué la direction à prendre.

Je ne fais confiance qu'aux animaux.

Je ne suis pas encore l'existence : des silhouettes béantes accidentées.

je suis quand tu me frappes encore je suis quelques secondes je suis terriblement mais je suis j'attaque trop maigre je deviens peu il faut fermer les yeux un passage s'ouvre quelque part

Cracher sur l'endurance des trop vivants.

Mon corps est une préhistoire. Ma bouche est un métier de nuit. Mes cuisses sont sans escalier.

je me suis étendue sur des kilomètres ces noirceurs répandues hors de nos enceintes quand tu t'échouais en moi les nudités je suis palpée de tes fossiles je suis l'être incendiaire j'ai l'histoire matérielle des amours perforées

Je scintille. Touchez-moi.

Vivre caché comme une chose nombreuse.

Je suis accusée : je suis saoule de tous tes toi.

À tous ceux qui m'ont abandonnée.

Moi : la voix la tête le corps de plusieurs autres.

à l'orée de leur corps je voudrais me déshabiller plus vite toucher plus loin accepter tout pour m'abandonner au canon de ma honte et laisser la substance croire avant l'esprit je vous avais prévenus des catastrophes que je suis ou que je dis

Je me parviens dans les crevasses de ton souffle. Tu maintiens le seul aperçu. Ton silence voyage comme une agression.

Je sais.

J'avais la beauté des dépouilles enchevêtrées.